

LE CERCLE NOIR pour **SILENZIO** © Photos : Séverine Brigeot



FESTIVAL DE CANNES  
UN CERTAIN REGARD  
PRIX SPÉCIAL DU JURY

**a c t r i c e s**

Fidélité présente



FESTIVAL DE CANNES  
UN CERTAIN REGARD  
PRIX SPÉCIAL DU JURY

# actrices

un film de Valeria Bruni Tedeschi

avec

Valeria Bruni Tedeschi – Noémie Lvovsky – Mathieu Amalric

Louis Garrel – Marisa Borini – Valeria Golino

Et la participation de Maurice Garrel

Sortie le 26 décembre 2007

Durée : 1h47

Distribution : Mars Distribution  
66, rue de Miromesnil  
75008 Paris  
Tél. : 01 56 43 67 20

Presse : Laurence Granec – Karine Ménard  
5 bis, rue Kepler – 75116 Paris  
Tél. : 01 47 20 36 66  
lgranec@club-internet.fr

Photos téléchargeables sur <http://silenzio.dyndns.org:8007>  
Login : MARS Pass : 4PMAR75S



## Synopsis

Comédienne hantée par son rôle de Nathalia Petrovna, l'héroïne de la pièce de Tourguéniev «Un Mois à la campagne» qu'elle répète difficilement, Marcelline tente de noyer ses angoisses dans une piscine sur un air de Glenn Miller. Mais rien n'y fait. Rien n'empêche le temps de courir et de lui imposer ses quarante ans et toujours pas d'enfant. Perpétuellement étonnée par le monde qu'elle regarde comme si elle n'en trouvait pas la clé, Marcelline cherche pourtant, sans relâche, à communiquer avec tous ceux qui l'entourent.

Mais qu'est-ce qui pourra réellement aider Marcelline à comprendre ce qu'elle fait sur terre ? La Sainte-Vierge avec laquelle elle négocie, le fantôme magnifique de son père assis sur un joli canapé, le regard toqué de sa mère qui aime se promener en barque ou tout simplement un baiser reçu un soir du plus jeune des jeunes premiers ?...



Entretien avec  
Valeria Bruni Tedeschi

*De quoi parle le film ? De qui ?*

D'une femme qui se sent au milieu de sa vie et qui a l'impression tout à coup de se réveiller. Comme si elle avait dormi toute sa vie, ou vécu en songe, hors de la réalité. C'est une actrice. Jouer est son métier. Elle a beaucoup vécu sur scène. Aimé sur scène. Souffert sur scène. Désiré sur scène. Dans sa vie, elle est seule. Elle n'a pas d'enfant. Pourquoi en est-elle là ? Au fond, elle ne le sait pas. La mort de son père ? De son premier amoureux ? La présence envahissante de sa mère ? Le temps a passé sans qu'elle n'ait le temps. Le temps de quoi ? D'avoir le temps. «La vie est un songe» pourrait vraiment être le titre de mon film.

*Qu'est-ce qui a déclenché le fait d'écrire le portrait d'une actrice, et de tous ceux qui l'entourent ?*

Une conversation avec la réalisatrice, comédienne, et amie, Noémie Lvovsky. J'y évoquais un épisode très important de ma vie professionnelle : le moment où, lorsque je jouais le rôle de Nathalia Petrovna dans la pièce de théâtre «Un Mois à la campagne» de Tourgueniev, j'ai été remplacée par l'assistante du metteur en scène. Pour Noémie comme pour moi, il nous a semblé évident que cela pouvait être une base dramatiquement intéressante de scénario : quelqu'un qui prenait la place de quelqu'un d'autre.

*Que vouliez-vous montrer en filmant autant de destins de personnages ?*

Je voulais montrer des gens qui vivent. On a des vies, on a des rêves. On prend des routes, mais ensuite on voudrait revenir en arrière, on croit qu'on s'est trompé. Ou bifurquer. On souhaite que nos vies déraillent. Ce n'est pas ça le restant de notre vie, ça ne peut pas être ça, ce chemin-là. Qu'est-ce qu'on a fait de notre existence ? Est-ce qu'on avait le choix ?

*Lorsque vous dites «j'ai été remplacée», cela veut-il dire que vous êtes partie, ou que l'on vous a imposé ce départ ?*

On m'a congédiée, mais je pense au fond que je voulais partir, que je ne voulais plus jouer, exactement comme Marcelline, l'héroïne de mon film. Une part d'elle veut continuer à avancer en travaillant, en faisant ce qu'elle a toujours fait, et en même temps, une autre part d'elle freine totalement cet élan. C'est un véritable déchirement intérieur, et ce déchirement-là est l'histoire de Marcelline.

*D'où est venue l'idée de superposer au déchirement professionnel de votre héroïne, un déchirement personnel ?*

J'avais écrit deux scènes : une visite chez une gynécologue où l'on me disait qu'il me restait très peu de temps pour faire un enfant, et une scène où je racontais à un inconnu l'histoire de la pièce de théâtre que je m'apprêtais à jouer. Un jour, pour voir, j'ai mélangé les deux scènes. Il s'est passé comme une sorte de choc, la vie privée et intime de Marcelline est apparue, exactement, précisément. Les autres éléments du film ont commencé à se déterminer aussi et à prendre du sens : ainsi le personnage de Nathalie, l'assistante du metteur en scène, devait

impérieusement être une femme mariée avec des enfants... L'histoire s'est, de cette façon, construite comme un jeu de miroirs et tout s'est alors écrit assez naturellement. Le plus délicat a été de mettre au point tout le jeu d'échos entre la pièce de Tourgueniev et ce qui se tramait autour.

### *Pourquoi choisir Tourgueniev ?*

Très logiquement parce que c'était une pièce que j'avais vraiment jouée et qui avait été l'objet de cet épisode très douloureux de ma vie professionnelle que je viens d'évoquer. Nous avons à un moment pensé utiliser une autre pièce, quelque chose d'ouvertement comique. «Un Mois à la campagne» s'est finalement imposé et ce pour plusieurs raisons. La première a été de faire ce film pour me réconcilier avec ce classique du répertoire russe et avec son magnifique personnage principal, Nathalia Petrovna. C'était important pour moi. J'avais la sensation d'être passée à côté d'elle à l'époque. Je voulais donc la retravailler, l'aimer à nouveau. Une autre raison est que l'écriture de Tourgueniev apporte au scénario, dans les séquences de théâtre du film, une musicalité magnifique.

Enfin il y a eu une dernière étape liée à la pièce, une très belle idée de Noémie, idée à la Pirandello, et qui a bouleversé le scénario : faire apparaître Nathalia Petrovna en chair et en os à Marcelline.

### *Les auteurs russes vous plaisent-ils particulièrement ?*

La musicalité tragi-comique des pièces de Tourgueniev, de Tchekhov, et du répertoire russe, est ce que je préfère voir ou pratiquer au théâtre, et, plus généralement, est aussi la vision de la vie qui me plaît le plus. Représenter quelques scènes de «Un Mois à la campagne» dans mon film, c'était aussi pour moi, une façon de m'autoriser à être sentimentale.

### *Comment avez-vous alors écrit les dialogues face aux répliques de Tourgueniev ?*

Les dialogues sont essentiels car en tant qu'actrice de théâtre c'est là d'où je viens. Je pars du texte, du verbe, de situations psychologiques et sentimentales entre les gens pour penser un film. Pour moi le texte c'est la base, tout en sachant



finalement que le dialogue n'est cependant pas l'essentiel. L'essentiel c'est les sentiments, ce qui se passe entre les gens. Et encore plus essentiel, ce sont les gens eux-mêmes. Ce sont les gens que je filme. Au bout du compte, pour moi, un film est un prétexte à filmer des gens. Derrière les personnages, j'essaie de regarder les personnes, de captiver des moments d'êtres humains en vie.

*Vous utilisez votre narcissisme...*

Je ne me rends pas compte de cela. Tout ce que je peux dire c'est qu'à l'écriture du scénario, avec Noémie, nous fouillons toutes les pistes. Et là, sur la question du narcissisme, on a eu un besoin très fort, à la différence de mon premier film : qu'il n'y ait pas qu'un seul personnage principal, que ce ne soit pas uniquement l'histoire de Marcelline, mais aussi le portrait plus ou moins détaillé de plusieurs autres personnages, et en particulier de Nathalie. Ensuite au tournage, j'essaie de ne pas avoir honte de me faire des gros plans. Au montage, en revanche, la question de savoir quels plans choisir pour montrer qui est le personnage principal redevient importante.

### *Avez-vous envisagé de ne pas jouer dans votre film ?*

Pas dans ce film-là. À un moment j'ai pensé jouer le rôle de Nathalie, j'ai même fait un essai mais je crois que c'était plutôt pour fouiller un peu plus mon histoire.

### *Pouvez-vous définir le style d'humour d'ACTRICES ?*

C'est de l'humour toujours un peu tragi-comique. C'est comme avoir un fou rire à un enterrement, on a honte et pourtant c'est libérateur. Je ne saurais pas dire les raisons de ce type de rire, peut-être qu'une part de nous se révolte, a besoin d'être incorrecte. Il faut rire sinon la vie est trop angoissante, sinon le sérieux, la douleur et la mort prennent tellement toute la place que même la joie, le bonheur ou l'amour, n'y suffisent plus. C'est un instinct de survie.

Le fou rire interdit est, d'autre part, un peu à la base de mon métier de comédienne. La première fois que j'ai eu un fou rire sur scène, je l'ai instinctivement intégré à mon texte, il ne fallait surtout pas arrêter de jouer, c'est mon personnage qui avait un fou rire, pas moi. C'est devenu la base de mon plaisir de comédienne. J'ai eu un même fou rire imprévu et non coupé

devant la caméra de Patrice Chéreau dans HÔTEL DE FRANCE. Cet éclat de rire a provoqué une vérité. Avoir un fou rire est devenu une manière pour moi de rentrer dans un film, c'est un bon signe.

### *Pourquoi votre personnage s'appelle Marcelline ?*

Au départ elle s'appelait Valentine, mais je trouvais ça trop sérieux. Or, se prendre au sérieux était un des écueils dans lequel mon personnage pouvait tomber. Et pour m'obliger à me dire qu'il devait tout le temps y avoir de la dérision dans son attitude, que ce personnage au fond est un petit clown, je l'ai appelé Marcelline, en rapport évidemment avec Marcello Mastroianni, l'acteur qui est pour moi synonyme d'auto-dérision.

### *Comment avez-vous déterminé l'apparence physique de Marcelline ?*

Elle ne devait pas être à la mode, mais en revanche elle devait avoir une vraie féminité, une élégance qui se révèlent d'autant plus vaines qu'elle est célibataire. Je trouvais ça triste de voir qu'elle porte de délicates combinaisons qui ne lui servent à rien. Il était très important qu'elle soit féminine inutilement.

### *Et les autres personnages ?*

On voulait qu'ils soient beaux. Éric, le jeune premier interprété par Louis Garrel, porte des teintes sombres qui le rendent spécialement séduisant. Sa tenue vestimentaire peut faire penser, au départ, que ce personnage joue un rôle vis-à-vis de lui-même, le rôle de l'acteur un peu sombre, tourmenté, ténébreux, dans lequel il se complaît. Et finalement, au contraire, le personnage se révèle être beaucoup plus profond, tendre et solitaire que l'apparente affectation de ses habits ne pourrait le faire penser. Ce jeune acteur tombe amoureux de l'actrice. Ça semble un cliché. Elle ne le croit pas. Son désir n'est pas pris au sérieux. C'est humiliant et douloureux pour lui. L'acteur empêche l'homme d'exister. Le rôle empêche l'homme d'exister. Il y a vraiment une grande solitude dans ce personnage, une douleur enfouie, et aussi une fantaisie magique et enfantine. Elles n'étaient pas du tout là au scénario. C'est Louis Garrel qui a apporté ça. Mathieu a, de la même manière, beaucoup enrichi son personnage.



### *C'est-à-dire ?*

Mathieu Amalric joue un metteur en scène de théâtre, quelqu'un de passionné, et en même temps, par moments, d'un peu idiot. Mélange qui a été délicat à mettre au point. Il est seul face aux acteurs. Maladroit. Obstiné. Narcissique. Un metteur en scène a besoin aussi d'être aimé par ses acteurs. Or celui-ci ne se sent pas aimé. Il avance dans sa mise en scène comme un aveugle. Il se sent bête. Il rêve d'être un grand metteur en scène. Il sait qu'il ne l'est pas. Il fait comme si. On se raconte ce qu'on peut pour avancer. On s'invente un soi plus ou moins crédible pour se supporter. Sur le papier, ce personnage n'était pas très gratifiant, mais Mathieu a un regard si intelligent que, quoi qu'il dise, il restera toujours intelligent. On ne sait pas alors si son personnage est un peu grotesque ou vraiment profond, on balance entre les deux, et, du coup, il en devient drôle et complexe. Et humain.

### *Et Noémie Lvovsky ?*

Pour moi le choix de Noémie était très naturel. Elle joue un personnage qu'elle a imaginé et écrit avec moi, et malgré tous les essais faits avec d'autres comédien-

nes pour ce rôle, nous revenions toujours à ce choix originel : Noémie était Nathalie. Ce face à face a été très jubilatoire pour moi, parce que sa puissance et sa vérité m'obligeaient à chercher ma propre puissance et ma propre vérité. Je suis également revenue à un choix originel pour trouver le théâtre. Nous voulions le théâtre des Amandiers à Nanterre, endroit où j'ai débuté, mais nous avons pris de nombreux détours pour y arriver. On a commencé par chercher des théâtres à l'italienne, mais j'ai eu une impression d'ennui. Nous sommes ensuite allés voir des théâtres modernes, des théâtres de banlieues théoriquement plus intéressants mais assez laids. Pourtant ça nous semblait intéressant que Marcelline aille en banlieue pour jouer. Juste, réaliste, et inattendu. Cela permettait aussi d'installer un véritable jeu avec les déplacements, les bus, les métros, les taxis, les trajets que devaient faire nos personnages. Cela ne pouvait que faire bouger le destin de Marcelline.

### *Le théâtre des Amandiers vous apportait tout cela ?*

Et plus encore. Tourner là-bas c'était retourner chez moi. J'ai pratiquement vécu en permanence pendant deux ans dans ce lieu. Il a été la base physique, spatiale, de ma formation théâtrale. L'époque où je jouais sous les directions de

Patrice Chéreau et de Pierre Romans a été complètement fondatrice de ma vie professionnelle, amoureuse, et bien sûr amicale. Et quand j'y suis revenue pour le film, j'ai été frappée par la beauté du théâtre, par ses couleurs qui me semblaient très cinématographiques. Et puis le film me permettait de retravailler avec certains de mes anciens partenaires de Nanterre comme Laurent Grévill, Bernard Nissille, Olivier Rabourdin et Franck Demules. C'était vraiment très important de lier ces acteurs-là aux nouveaux venus comme Louis, Lætitia, Mathieu, ou Noémie.

*Pourquoi avoir choisi Valeria Golino, une actrice italienne, pour interpréter l'évocation de la très russe Nathalia Petrovna ?*

Je connais bien Valeria, c'est une amie. Elle est belle, féminine. Pour moi c'est «une vraie femme» et c'est une Nathalia Petrovna pas parfaitement traditionnelle et même un peu à contre-emploi. Valeria est légère, latine, elle s'éloigne de la gravité de «l'âme slave», et cette surprenante Nathalia étonne Marcelline.

*Vous avez aussi filmé à nouveau votre mère...*

La première fois, filmer ma mère avait été une sorte de mystère. Cela s'était extrêmement bien passé, elle s'est montrée talentueuse, facile à diriger, douée.

Sur ce deuxième film, c'était beaucoup moins l'inconnu, je connaissais sa capacité de concentration, son intelligence de jeu, sa beauté face à la caméra, sa fantaisie. Et cependant, à nouveau, elle a réussi à m'épater.

*Votre personnage garde quand même des réflexes très italiens, comme cette façon de se rendre régulièrement à l'église.*

Je pense que c'est un réflexe naturel pour moi, c'est dans ma culture. En Italie, on va à l'église quand on a un problème, on va y demander de l'aide. Mais à la différence d'IL EST PLUS FACILE POUR UN CHAMEAU..., Marcelline ne prie ici que la Vierge, évidemment parce que c'est le symbole de la maternité, et puis c'est une mère douce alors que la mère de Marcelline ne l'est pas. Mais, paradoxalement, Marcelline suit les conseils de sa mère en allant prier la Vierge. Elle est obéissante, elle a gardé, comme le lui dit sa mère, un côté vieille petite enfant. C'est une petite fille gentille qui voudrait se révolter. Pour cette raison, lors de la dernière étape de l'écriture du scénario, nous avons ajouté la séquence entre Marcelline et sa mère dans le lit. Il fallait qu'il y ait d'une part, un dénouement entre ses deux personnages, et d'autre part, la rébellion chez Marcelline.

### *Comment avez-vous travaillé la réalisation ?*

Ce qui comptait avant tout c'était que les mouvements de caméra captent ce qui se passait entre les personnages. Si par exemple mon personnage court, s'enfuit du théâtre et se sent comme un microscopique insecte qui tente de s'extirper de la lumière, il me semble naturel de le filmer par un grand plan large, minuscule, au milieu du cadre, pour rendre son état mental et moral. Et si deux personnes se sentent très très proches et inconsciemment amoureuses, un plan à deux ou un panneau qui passe doucement de l'un à l'autre me semblent justes. Comme une sorte de danse d'un personnage à l'autre.

Quant à la lumière du film, ce qui m'intéressait c'était qu'il s'agissait ici d'un film d'hiver. La lumière est plus crue sur les visages. Ce sont des visages qui ne peuvent pas tricher sur leurs émotions, et ce qui complexifie encore plus les choses, c'est qu'ils répètent une pièce de théâtre qui a lieu l'été. Enfin, l'hiver est une saison où le corps se recroqueville, on a froid, on est fermé alors que Marcelline est à un moment de sa vie où pour s'en sortir elle doit s'ouvrir. Ce contraste me semblait très douloureux pour elle.

### *À un moment, le titre du film a été LE RÊVE DE LA NUIT D'AVANT ?*

Il me plaisait car, pour moi, c'est le rêve de s'échapper, d'aller ailleurs, de dérailler, de sortir des rails dans lesquels chacun d'entre nous peut se sentir plus ou moins piégé. Pour Marcelline, c'est fuir le jeu, fuir son métier de comédienne, c'est fuir la fiction pour aller voir ce qui se passe dans la réalité, quitte à tout y perdre. Je dirai que c'est un titre mystérieux pour un film que je voulais romanesque, douloureux, et drôle. Marcelline va-t-elle échapper à sa vie de fiction ?

### *Et pourquoi, finalement, avoir choisi ACTRICES ?*

Parce que j'aime la simplicité et la force de ce mot, ce qu'il évoque comme joies et comme douleurs. Les vagues qu'il provoque dans l'imaginaire. C'est un mot à la fois brillant et dur, comme ce métier : à la fois dur et brillant.



## Filmographie sélective de Valeria Bruni Tedeschi

### *Réalisatrice/Scénariste/Comédienne*

- 2007 ACTRICES
- 2003 IL EST PLUS FACILE POUR UN CHAMEAU...

### *Comédienne*

- 2007 FAUT QUE ÇA DANSE ! de Noémie Lvovsky  
UNE GRANDE ANNÉE de Ridley Scott
- 2006 UN COUPLE PARFAIT de Nobuhiro Suwa  
MUNICH de Steven Spielberg
- 2005 LE TEMPS QUI RESTE de François Ozon  
CRUSTACÉS ET COQUILLAGES de Olivier Ducastel et Jacques Martineau
- 2004 5X2 de François Ozon
- 2003 LA FELICITA - LE BONHEUR NE COÛTE RIEN de Mimmo Calopresti
- 2002 AH ! SI J'ÉTAIS RICHE de Munz et Bitton  
PEAU D'ANGE de Vincent Perez
- 2001 LE LAIT DE LA TENDRESSE HUMAINE de Dominique Cabrera



## Filmographie sélective de Noémie Lvovsky

### *Comédienne*

- 2007 ACTRICES de Valeria Bruni Tedeschi
- 2006 LE GRAND APPARTEMENT de Pascal Thomas  
L'ÉCOLE POUR TOUS de Éric Rochant
- 2005 BACKSTAGE de Emmanuelle Bercot  
L'UN RESTE, L'AUTRE PART de Claude Berri
- 2004 ROIS ET REINE de Arnaud Desplechin
- 2003 FRANCE BOUTIQUE de Tonie Marshall
- 2002 AH ! SI J'ÉTAIS RICHE de Munz et Bitton
- 2001 MA FEMME EST UNE ACTRICE de Yvan Attal

### *Réalisatrice/Scénariste*

- 2007 FAUT QUE ÇA DANSE !
- 2003 LES SENTIMENTS
- 1999 LA VIE NE ME FAIT PAS PEUR
- 1997 PETITES (TV)
- 1995 OUBLIE-MOI
- 1990 DIS-MOI OUI, DIS-MOI NON  
EMBRASSE-MOI

### *Scénariste*

- 2007 ACTRICES de Valeria Bruni Tedeschi
- 2003 IL EST PLUS FACILE POUR UN CHAMEAU...  
de Valeria Bruni Tedeschi
- 1997 CLUBBED TO DEATH (LOLA)  
de Yolande Zauberman
- 1996 LE CŒUR FANTÔME de Philippe Garrel
- 1992 LA SENTINELLE de Arnaud Desplechin



## Filmographie sélective de Mathieu Amalric

- 2007 ACTRICES de Valeria Bruni Tedeschi  
UN SECRET de Claude Miller  
L'HISTOIRE DE RICHARD O. de Damien Odoul  
LA QUESTION HUMAINE de Nicolas Klotz  
LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON de Julian Schnabel  
MICHOU D'AUBER de Thomas Gilou
- 2006 LE GRAND APPARTEMENT de Pascal Thomas  
FRAGMENTS SUR LA GRÂCE de Vincent Dieutre  
QUAND J'ÉTAIS CHANTEUR de Xavier Giannoli  
MARIE-ANTOINETTE de Sofia Coppola  
MUNICH de Steven Spielberg  
UN LEVER DE RIDEAU de François Ozon (court-métrage)
- 2005 J'AI VU TUER BEN BARKA de Serge Le Péron  
LA MOUSTACHE de Emmanuel Carrère  
COMME JAMES DEAN de Jonathan Zaccai (court-métrage)
- 2004 ROIS ET REINE de Arnaud Desplechin  
LE PONT DES ARTS de Eugène Green  
INQUIÉTUDES de Gilles Bourdos  
LES PARALLÈLES de Nicolas Saada (court-métrage)
- 2003 MES ENFANTS NE SONT PAS COMME LES AUTRES de Denis Dercourt  
UN HOMME, UN VRAI de Jean-Marie Larrieu
- 2002 C'EST LE BOUQUET ! de Jeanne Labrune



## Filmographie de Louis Garrel

- 2007 ACTRICES de Valeria Bruni Tedeschi  
LES CHANSONS D'AMOUR de Christophe Honoré
- 2006 DANS PARIS de Christophe Honoré  
UN LEVER DE RIDEAU de François Ozon (court-métrage)
- 2005 LES AMANTS RÉGULIERS de Philippe Garrel
- 2004 MA MÈRE de Christophe Honoré
- 2003 LES INNOCENTS de Bernardo Bertolucci
- 2001 CECI EST MON CORPS de Rodolphe Marconi

## Filmographie de Marisa Borini

- 2007 ACTRICES de Valeria Bruni Tedeschi
- 2005 LA PETITE CHARTREUSE de Jean-Pierre Denis  
LA BOÎTE NOIRE de Richard Berry
- 2003 IL EST PLUS FACILE POUR UN CHAMEAU... de Valeria Bruni Tedeschi

## Filmographie sélective de Valeria Golino

- 2007 ACTRICES de Valeria Bruni Tedeschi  
A CASA NOSTRA de Francesca Comencini  
MA PLACE AU SOLEIL de Éric de Montalier
- 2005 OLÉ ! de Florence Quentin
- 2004 36 QUAI DES ORFÈVRES de Olivier Marchal  
SAN ANTONIO de Frédéric Auburtin
- 2003 RESPIRO de Emanuele Crialesi  
FRIDA de Julie Taymor
- 2001 HOTEL de Mike Figgis
- 2000 CE QUE JE SAIS D'ELLE... D'UN SIMPLE REGARD de Rodrigo Garcia

## Filmographie sélective de Maurice Garrel

- 2007 ACTRICES de Valeria Bruni Tedeschi
- 2006 CALL ME AGOSTINO de Christine Laurent  
LE PASSAGER de Éric Caravaca
- 2005 LES AMANTS RÉGULIERS de Philippe Garrel
- 2004 ROIS ET REINE de Arnaud Desplechin
- 2003 SON FRÈRE de Patrice Chéreau  
RENCONTRE AVEC LE DRAGON de Hélène Angel  
MES ENFANTS NE SONT PAS COMME LES AUTRES de Denis Dercourt
- 2001 SAUVAGE INNOCENCE de Philippe Garrel

## Filmographie de Lætitia Spigarelli

- 2007 ACTRICES de Valeria Bruni Tedeschi  
LA QUESTION HUMAINE de Nicolas Klotz  
DÉCROCHE de Manuel Schapira
- 2005 LES AMANTS RÉGULIERS de Philippe Garrel
- 2004 CLEAN de Olivier Assayas

## Filmographie de Bernard Nissille

- 2007 ACTRICES de Valeria Bruni Tedeschi
- 2005 LA RAVISSEUSE de Antoine Santana

## Filmographie de Olivier Rabourdin

- 2007 ACTRICES de Valeria Bruni Tedeschi
- 2006 LES YEUX CLAIRS de Jérôme Bonnell
- 2004 ROIS ET REINE de Arnaud Desplechin  
MA MÈRE de Christophe Honoré

## Filmographie de Laurent Grevill

- 2007 ACTRICES de Valeria Bruni Tedeschi
- 2006 LE CANDIDAT de Niels Arestrup  
LE CONCILE DE PIERRE de Guillaume Nicloux
- 2004 COMME UNE IMAGE de Agnès Jaoui  
INQUIÉTUDES de Gilles Bourdos
- 2003 L'HOMME DE LA RIVIERA de Neil Jordan  
MARIÉES MAIS PAS TROP de Catherine Corsini  
II EST PLUS FACILE POUR UN CHAMEAU... de Valeria Bruni Tedeschi
- 2002 UNE AFFAIRE PRIVÉE de Guillaume Nicloux
- 1995 OUBLIE-MOI de Noémie Lvovsky
- 1994 LE BATEAU DE MARIAGE de Jean-Pierre Améris
- 1988 CAMILLE CLAUDEL de Bruno Nuytten
- 1987 HÔTEL DE FRANCE de Patrice Chéreau

## Liste artistique

Valeria Bruni Tedeschi  
Noémie Lvovsky  
Mathieu Amalric  
Louis Garrel  
Marisa Borini  
Valeria Golino  
Maurice Garrel  
Simona Marchini  
Bernard Nissille  
Olivier Rabourdin  
Lætitia Spigarelli

Marcelline  
Nathalie  
Denis  
Éric  
La mère  
Nathalia Petrovna  
Le père  
La tante  
Jean-Paul  
Marc  
Juliette

Gilles Cohen  
Marie Rivière  
Franck Demules  
Souz Chirazi  
Anne Barry  
Arthur Igual  
Brian Mac Cormack  
Éric Elmosnino  
Robinson Stévenin  
Laurent Gréville  
Pascal Bongard

Jean-Luc, le régisseur  
La costumière  
Le barman  
La gynécologue  
La dame dans la rue  
Le moniteur de natation  
Le professeur d'anglais  
Raymond  
Julien  
Arthur  
Le prêtre

## Liste technique

Réalisation	Valeria Bruni Tedeschi	Assistant réalisateur	Sébastien Matuchet
Scénario et dialogues	Valeria Bruni Tedeschi Noémie Lvovsky	Chef maquillage	Caroline Philipponnat
En collaboration avec	Agnès De Sacy	Chef coiffure	Isabelle Legay
Image	Jeanne Lapoirie	Direction de production	Sylvain Monod
Décors	Emmanuelle Duplay	Photographe de plateau	Séverine Brigeot
Costumes	Caroline De Viveise	Produit par	Fidélité Films Olivier Delbosc Marc Missonnier
Montage	Anne Weil	En association avec	Virtual Films Wild Bunch
Son	François Waldedisch Fabien Adelin	Avec la participation de	Canal+ Centre National de la cinématographie
Montage Son	Jean-Christophe Winding		
Mixage	Emmanuel Crozet		
Casting	Yann Coridian Marion Toutou		
Scripte	Bénédicte Darblay		